

Extraits de l'allocution prononcée par le Directeur général devant la Conférence générale

Dans l'exposé qu'il a fait à l'occasion de l'ouverture de la dix-neuvième session ordinaire de la Conférence générale de l'Agence, le Directeur général a passé en revue les activités de l'année écoulée dans les termes suivants:

Il est généralement admis qu'en dépit de l'accroissement des coûts, la demande d'énergie continuera à augmenter. Bien qu'on en parle souvent, d'autres formes d'énergie, telles la fusion et l'énergie géothermique, solaire ou éolienne, doivent encore faire l'objet de recherches et d'études nombreuses avant d'être utilisables.

Bien que les combustibles fossiles restent la plus grande réserve d'énergie mondiale, il semble que l'énergie nucléaire fournira une part croissante de l'énergie électrique totale et représentera environ 20% de celle-ci (6000 MW(e)) au début des années 1980. Depuis quelques années, le débat public sur l'utilisation généralisée de l'énergie d'origine nucléaire porte essentiellement sur trois questions: La fiabilité des réacteurs nucléaires en tant que producteurs réguliers d'électricité, l'élimination de déchets radioactifs, et le contrôle des matières nucléaires, principalement du plutonium, pour empêcher leur détournement à des fins militaires ou terroristes. De grands progrès ont été réalisés dans ces domaines: d'après les conclusions du colloque organisé par l'Agence à Innsbruck au printemps dernier sur "la fiabilité des centrales nucléaires", les affirmations sur le peu de fiabilité des centrales nucléaires sont aujourd'hui tout à fait fausses. Les travaux se poursuivent en vue de la publication d'un ensemble complet de codes et de guides de sécurité acceptables sur le plan international pour les centrales nucléaires.

Néanmoins, l'Agence s'est rendu compte que, pour assurer l'avenir de l'énergie d'origine nucléaire, il est nécessaire d'envisager globalement tout le cycle du combustible nucléaire à l'échelon international — depuis le stade de l'extraction du minerai jusqu'à celui de l'élimination définitive des déchets radioactifs. Le Directeur général a rappelé aux délégués à la Conférence générale qu'un colloque international sur l'énergie d'origine nucléaire et le cycle du combustible aurait lieu en mai 1977 et que cette réunion étudierait de manière approfondie la question de la sécurité des installations nucléaires et de la gestion de la radioactivité, ainsi que les facteurs limitatifs de l'équipement nucléo-énergétique de pays en voie de développement.

Comme on admet de plus en plus le principe de la solidification des déchets fortement radioactifs et émetteurs alpha en vue de leur évacuation dans des formations géologiques stables, l'Agence a décidé de créer un groupe consultatif permanent pour étudier les problèmes que pose cette opération.

L'examen de la question de l'intégration du cycle du combustible a mis en lumière certains secteurs critiques, comme le traitement du combustible. L'Agence étudie une possibilité: la création de centres régionaux du cycle du combustible qui seraient exploités sur une base internationale, desserviraient plusieurs centrales et assureraient un service commun pour le retraitement du combustible et l'évacuation de déchets. Cette solution présente un avantage particulier sur le plan de la sécurité internationale: elle permettrait d'appliquer plus facilement des garanties efficaces.



La Conférence générale en séance à la Hofburg (Vienne), lors de sa 19^{ème} session. Photo: IAEA-Schikola

Le Directeur général a ajouté que, dans sa Déclaration finale, la Conférence des Parties chargée de l'examen du TNP s'est déclarée fermement en faveur de l'application de garanties efficaces par l'AIEA.

Un Groupe consultatif permanent sur l'application des garanties vient d'être créé.

Il est évidemment essentiel que les garanties de l'Agence soient appliquées à toutes les activités nucléaires des Etats non dotés d'armes nucléaires. Si les possibilités de réaliser des explosifs nucléaires s'étendent encore, ce sera presque certainement parce que des matières, installations ou connaissances techniques nucléaires auront été importées sans que des garanties aient été appliquées à la totalité du cycle du combustible.

Dans les programmes d'assistance technique, l'Agence continue de donner une importance croissante à l'équipement nucléo-énergétique et à l'application de la technologie nucléaire, comme l'indique le rapport du Directeur général. L'objectif de l'assistance technique est passé de 2 millions de dollars en 1966 à 5,5 millions de dollars en 1976.

Il a également été fait mention de l'importance de l'application des isotopes. Dans un grand nombre d'Etats Membres, le principal intérêt de l'énergie atomique réside encore dans les applications des techniques nucléaires en médecine, en agronomie et pour la mise en valeur des ressources en eau. A ce propos, le Directeur général a instamment invité les Etats Membres et les autres organisations de la famille des Nations Unies, en particulier l'OMS et la FAO, à prendre les mesures nécessaires pour obtenir une décision définitive autorisant, sur le plan international, l'irradiation de certains aliments importants.